



## Buffet provincial

L'œuvre intitulée *Buffet provincial* est associée à certaines de ces idées. Il y a un buffet qui est une réplique d'une pièce importante de mobilier. Important dans le sens que c'est un meuble très rare au Musée royal de l'Ontario et c'est une pièce rare de mobilier canadien fabriqué au Canada, lors d'une très, très courte période de temps durant laquelle les ébénistes canadiens possédaient les compétences pour fabriquer des meubles de très grande qualité, tout juste avant l'inondation du marché par les produits américains qui venaient de Boston. Il y a donc eu une courte période entre la domination britannique et la domination américaine du Canada durant laquelle les manufacturiers canadiens de mobilier de qualité ont réalisé certains meubles de très grande qualité. Leur style évoque le Chippendale. J'ai donc copié ce meuble parce qu'il s'agissait d'une période historique tellement spécifique et, en même temps, les colons arrivaient d'Europe et occupaient les terres et construisaient des maisons. Et j'ai également fabriqué l'œuvre au moment de la crise d'Oka, quand les Canadiens repensaient leurs rapports aux peuples autochtones, la première fois qu'on en parlait vraiment ouvertement et, disons, que c'était absolument inévitable. Alors dans l'image, il y a un castor, un castor empaillé, pas un vrai castor, et il contemple une gravure.

Je l'ai confectionné. Il n'est pas vrai du tout : il n'est pas composé de fourrure de castor – c'est de la fausse fourrure synthétique – et la forme du castor est assez facile à faire parce qu'ils sont plutôt ronds. Un castor, ça possède ce corps tout rond, les yeux sont de petites punaises noires et j'ai sculpté ses ongles dans des baguettes de bois et les ai peintes en noir. Il est assez grossier, mais, encore une fois, si je reviens à ce qu'on discutait plus tôt, le désir de croire à l'authenticité est plus fort que le désir de croire à la facticité; il est donc également conçu pour susciter ce processus perceptif pendant que j'entraîne le spectateur dans cette autre perception de l'art et cet autre récit historique, et comment, à la fin des années 1980 et au début des années 1990, il a fallu raconter une histoire différente sur le Canada et les peuples du Canada et les nombreuses cultures du Canada, et je crois que nous avons renouvelé notre description de nous-mêmes durant les derniers dix ou vingt ans. D'une façon, c'était très différent de l'enseignement reçu à l'école dans les années 1950.

